

HERMANN & DOROTHEA

Certain-es résident-es de l'Enclave démantelaient des parties de la Völklinger Hütte, submergées ou difficilement accessibles, pour fabriquer des outils ou faire de la contrebande avec la complexité de certain-es habitant-es de la ville. Parfois, ils pénétreraient dans l'ancien Globus pour effectuer des raids en quête de batteries au lithium et autres composants électroniques, qui venaient à manquer.

12

Pour faire communauté, les résident-es diffusaient des petits livrets illustrés multilingues dans l'Enclave. Ces livrets intégraient le calendrier des célébrations issues des différentes cultures en présence, complétées par des dates marquantes de la vie de l'Enclave. Les jours de fête, la structure de l'ancienne usine était utilisée pour composer collectivement une musique industrielle aux tonalités de gamelan.

11

Die Gesellschaft der Stadtwanderer

**ZAS GN**

ZONE AUTONOME SPÉCULATIVE  
GRANDEUR NATURE

Cartographie du lore situé  
Völklinger Hütte

Urban Art Biennale  
2046

La cartographie du lore situé de la ZAS GN Völklinger Hütte est tirée à 250 exemplaires et diffusée gratuitement dans le cadre de l'Urban Art Biennale. Arpentage et récit par Roland Carsten, Jeremy Allan Hawkins, Alice Jaannel, Valentin Ockler, Sophie Prinszen, Léo Saliez et Mathieu Tremblin. Textes par Sophie Prinszen et Mathieu Tremblin. Conception graphique et mise en page par Léo Saliez. Fond de carte par Léo Saliez.

Le Paradis avait été converti en zone de culture et d'élevage, avec des ruches pour le miel et des saules pour la vannerie. La culture de champignons servait à la dépollution des sols chargés en métaux lourds. Des barrages permettaient à la fois de filtrer l'eau et d'alimenter les bassins de pisciculture et de pisciculture aménagés sur les berges de la rivière, à proximité du port clandestin.

9

Avec le changement climatique, la classification patrimoniale de sites UNESCO avait perdu de son attrait, puisque l'idée même de conservation semblait appartenir à l'ancien monde. La fin des réserves d'énergie fossile avait mis un coup d'arrêt au tourisme de masse, tandis que les crues périodiques de la rivière avaient progressivement réduit les possibilités d'accès à la Völklinger Hütte.

5

Une rampe d'accès en hauteur avait été aménagée avec le soutien de Saargrün, de sorte que la mission de la Völklinger Hütte soit perpétuée. Les visiteur-ses étaient accompagnés dans le Château d'eau et la salle des Minerais par des gardien-nes et chercheur-ses attachés-es à la singularité du site et à la mémoire des lieux. Le reste du site, surnommé l'Enclave, était abandonné à son sort parce qu'il menaçait de s'effondrer.

6

Les infrastructures existantes accueillies désormais des dispositifs de contrôle pour sécuriser la production de cette nouvelle ressource. Si Völklingen s'imposait comme une ville modèle de la transition énergétique, la régénération urbaine radicale qu'elle avait subie ne faisait pas l'unanimité auprès de ses habitant-es. En 2046, l'automatisation de l'usine et de la ville n'offrait plus que des emplois de maintenance aux conditions de travail dégradées.

2

La zone urbaine à proximité de l'usine rassemblait la population des nouvelles-aux employé-es. Elle était gérée selon un principe de services privés-publics entièrement automatisés, sans intermédiaires humains. Paiement dans les commerces et restaurants, ouverture des portes des logements, utilisation des transports et autres véhicules électriques en free-floating : la citoyenneté était conditionnée à la possession d'une carte à puce RFID sans laquelle il était impossible de circuler.

3

Le supermarché était devenu une plateforme logistique pour achats en ligne. On y accédait par les bretelles autoroutières et on récupérait les marchandises dans des casiers dédiés. L'arche au rez-de-chaussée du bâtiment servait de portail d'entrée pour le centre-ville. Un quichet de contrôle avait été installé pour prévenir toute intrusion et se prémunir contre l'espionnage industriel.

4

Des éoliennes rudimentaires avaient été placées sur les hauteurs des anciens hauts fourneaux. Elles produisaient de l'électricité par intermittence qui alimentait des systèmes analogiques et des machines-outils. Dans les niveaux inférieurs, un pigeonnier avait été construit pour permettre des échanges avec les Communautés Extérieures, au-delà de l'Enclave.

10

L'Enclave commençait à être connue comme le lieu d'une expérimentation politique émergente des ruines du monde fossile. Près d'une centaine de personnes y vivaient en relative harmonie, bien que les convictions des un-es ne recoupaient pas toujours le pragmatisme des autres. Elle était aussi le siège d'une économie informelle — autrefois réservée aux parkings du supermarché des environs — et basée sur une conception de l'écologie antagoniste de Saargrün.

8

Les fondations de la Völklinger Hütte désormais immergées, la partie émergée — interdite au public — s'était constituée en village refuge. Les structures en métal se défilait et conféraient à l'Enclave une allure de ruine sur pilotis. Les résident-es — artistes et réfugié-es qui occupaient déjà les lieux depuis plusieurs années — avaient été rejoint-es par les ancien-nes habitant-es de Völklingen qui avaient fui le contrôle social de la ville modèle.

7

Rebaptisée Saargrün, le complexe industriel en face de la Völklinger Hütte se concentrait sur la production d'acier « vert », mobilisant des sources d'énergies renouvelables diverses en lieu et place d'énergies carbonées. Völklingen était devenue la vitrine de l'écologie techno-solutionniste. La nationalisation de l'usine au milieu des années 2030 avait induit une phase de renouveau urbain.

1

